

Les Expos glissent à 10 matchs de la tête

□ Ils perdent 4-3 contre les Braves après avoir pris les devants 3-0

Richard MILO Atlanta (PC)

Le match a été retardé de 46 minutes à cause de la pluie et le retard des Expos est maintenant

de 10 matchs sur les Phillies.

Même s'ils menaient 3-0, ils ont subi une 10e défaite à leurs 12 derniers matchs en s'inclinant 4-3 contre les Braves d'Atlanta.

Pour la première fois de la saison, ils sont tombés sous la barre de

.500 (28-29) même s'ils ont réussi neuf coups sûrs, trois de plus que les Braves.

Un circuit de deux points de Dave Justice, son sixième de la saison, a donné la victoire à Tom Glavine (6-4), l'ancien gagnant du trophée Cy

Young contre qui les Expos ont réussi leurs neuf coups sûrs en sept manches, les neuf dans les cinq premières manches.

Cinq coups sûrs de suite, dont un double de deux points de Wil Cordeiro et un simple d'un point de Moises

Alou, ont donné l'avance 3-0 à la troisième.

Luis Aquino (0-2) a subi la défaite. Il a été incapable de contenir l'attaque des Braves que Heredia avait pourtant limitée à quatre coups sûrs et deux points en cinq manches, dont un circuit de Ryan Klesko.

A l'aise au Fulton County Stadium, Heredia a fait face au minimum de neuf frappeurs dans les trois premières manches. Il y a deux ans, il avait gagné 1-0 en retirant sept frappeurs au bâton en six manches et un tiers.

Sûr de lui, il a effectué 77 lancers, dont 43 prises. Trop audacieux, il a cependant effectué un tir à l'intérieur à Klesko que le voltigeur des Braves, qui totalise 21 points produits en juin, a propulsé loin dans les

gradins de gauche pour réussir son septième circuit.

Dans son état natal, Rondell White a donné de quoi alimenter les conversations de ses amis en effectuant un superbe catch à la deuxième pour voler un coup de plus d'un but à Fred McGriff.

Le même McGriff s'est cependant repris en claquant deux doubles, son deuxième avant le circuit de deux points de Dave Justice contre Aquino. Alors que la défensive s'était déplacée vers le champ droit à cause de sa tendance à tirer la balle, McGriff a fait contact du bout du bâton et la balle est passée près du troisième but.

Quand ça va mal, ça va mal...

De défaite en défaite pour Heredia

Richard MILO Atlanta (PC)

Autre match, autre défaite. Même s'ils menaient 3-0 et que Gil Heredia s'est bien défendu contre la puissante machine des Braves, les Expos ont encore trouvé le moyen de perdre.

Tom Glavine n'avait pas son étoffe, mais il s'est ressaisi en voyant qu'il avait une chance de gagner.

Les Expos l'avaient dans les cables à la première après avoir réussi deux doubles chanceux, mais Moises Alou, qui avait un compte de trois balles et aucune prise, s'est élançé sur deux mauvais tirs et il n'a pu faire mieux que frapper un faible roulant au monticule.

«Le premier but était ouvert et il était évident que Glavine ne voulait rien lui donner», a dit Felipe Alou.

«C'est peut-être un manque de

discipline, mais c'est peut-être aussi un geste de désespoir», a ajouté le gérant dont l'équipe traverse la pire période depuis qu'il est à la barre.

Dimanche, lors du dernier match contre les Pirates, les Expos avaient été 0-en-10 avec des coureurs en position de compter. Ils se sont réveillés à la troisième en marquant trois points à l'aide de cinq coups sûrs de suite mais encore là, ils ont manqué d'opportunisme.

«On avait marqué trois points, il n'y avait aucun retrait et le compte était de trois balles et aucune prise contre White (Rondell)», a noté Alou.

White a ensuite été retiré au bâton, tout comme Mike Lansing, puis Mark Grudzielanek a frappé dans un optionnel pour constituer le dernier retrait.

A son premier départ en 11 jours, Gil Heredia n'a donné que quatre coups sûrs en cinq manches. Il a été parfait dans les trois premières manches mais il a faibli par la suite.

«On avait l'avance quand il a quitté le match.»

Alou a ensuite fait appel à Luis Aquino et le releveur droitier n'a pas fait le travail. Après un double chanceux de Fred McGriff, il a donné un

circuit de deux points sur le premier lancer à Dave Justice, un coup qui a franchi la clôture du champ centre.

«C'était un changement de vitesse haut...»

- 0 -

Invité à réagir aux propos de Jeff Fassero qui a révélé à la suite de sa défaite en arbitrage qu'il veut gagner assez de victoires pour devenir hors de prix pour les Expos, Felipe Alou a opté pour la prudence.

«C'est une opinion personnelle et je dois la respecter. Surtout qu'elle vient d'un vieux joueur. Il a 32 ans. Ça ne me dérange pas du tout. Je gère pour gagner et je vais continuer à le faire.»

Fassero ne trouve plus le moyen de gagner depuis quelques temps. Il a perdu ses quatre dernières décisions en plus de perdre sa cause en arbitrage. Même s'il n'a remporté que huit victoires la saison dernière, il exigeait un salaire de 2,45 millions \$ et l'arbitre a tranché en faveur des Expos qui lui offraient 1,5 millions \$.

Selon lui, les Expos ont fait fi de son excellente moyenne de points mérités et de son nombre élevé de retraits au bâton en alléguant qu'il n'a pas lancé 200 manches et gagner plus de 15 matchs.

Déçu d'avoir perdu sa cause, il a

demandé au gérant de le laisser plus longtemps au monticule pour qu'il puisse obtenir encore plus de victoires et ainsi faire monter les enchères.

- 0 -

En consultant une feuille de statistiques qu'on lui a remise durant l'après-midi, Felipe Alou a noté que ses joueurs ne frappent pas beaucoup contre les lanceurs des Braves.

Il a donné l'exemple de son fils, Moises. En carrière, il était 3-en-19 contre Tom Glavine avant le match. Et il est 3-en-17 contre Steve Avery, 3-en-20 contre John Smoltz, 4-en-20 contre Greg Maddux et 4-en-13 contre Kent Mercker.

Dimanche, Felipe n'a pas apprécié que Moises s'élançât sur le premier lancer quand il s'est commis dans un double-jeu avec deux coureurs en position de compter. Il a noté que plusieurs joueurs dans l'équipe manquent de discipline au bâton et il se propose dorénavant de demander par moments à ses frappeurs de laisser passer le premier tir.

- 0 -

Tony Tarasco est au premier rang des frappeurs pour y rester.

«Disons qu'on a maintenant un premier frappeur», a dit Felipe.

Les Devils quitteraient le New Jersey en 1996

East Rutherford, New Jersey (AP)

Les champions en titre de la Coupe Stanley, les Devils du New Jersey, ont annoncé, hier, qu'ils entendaient terminer l'accord qui les liait avec la direction du Meadowlands Arena après la saison 1996-97.

Cette nouvelle vient confirmer la possibilité que l'équipe déménage à Nashville.

Si jamais le bail des Devils est résilié, ils seraient autorisés à déménager. La 'New Jersey Sports and Exposition Authority' a déclaré, hier, qu'elle étudiait présentement la question.

Le bail des Devils, signé en 1982, contient une clause qui permet à l'équipe de renégocier après 15 ans.

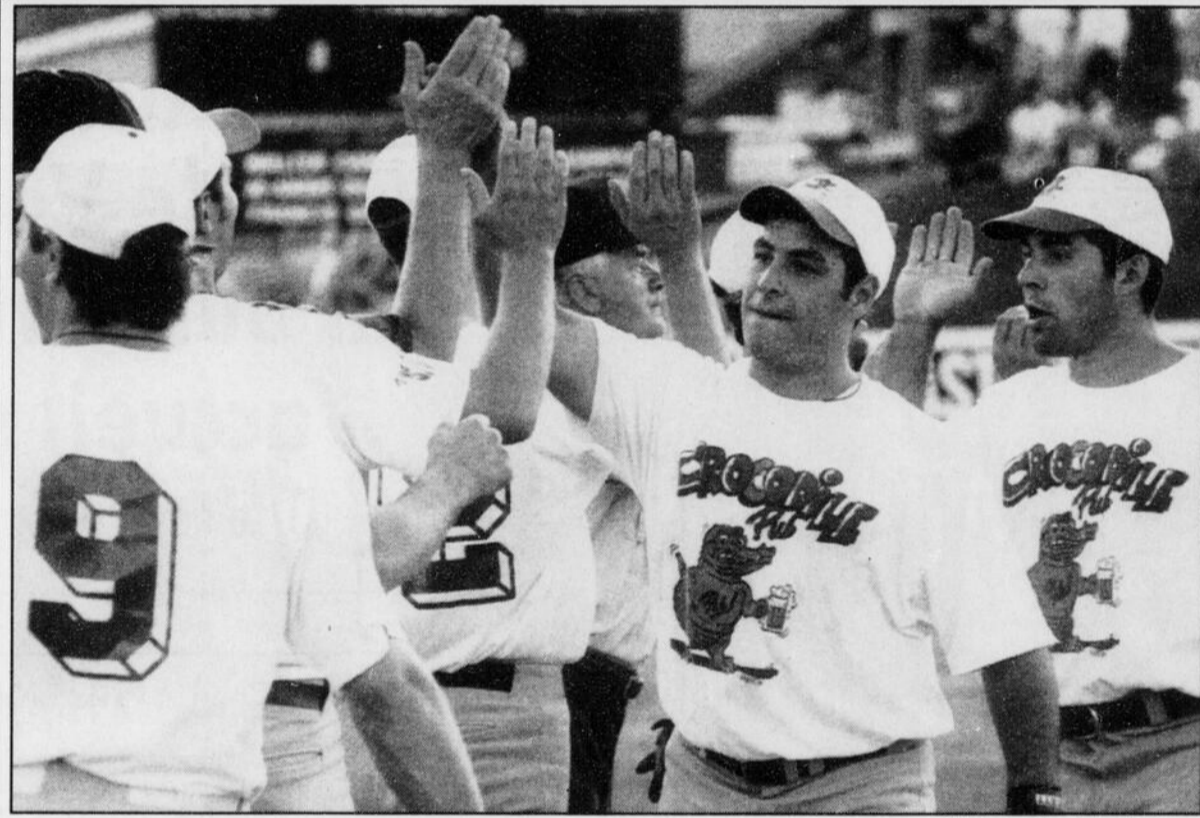
Sauf que le bail original a été renégocié en 1991 et il contient une clause qui repousse la date de conclusion à l'an 2002.

Les Devils prétendent cependant que l'entente de 1991 n'est pas valide.

Depuis plus d'un mois, le propriétaire des Devils, John McMullen, aurait en mains une offre d'achat de Nashville.

McMullen s'est refusé à tout commentaire, samedi, après la victoire finale des Devils face aux Red Wings de Detroit.

TOURNOI YVON «PIF» DÉPATIE



Téléphoto, Claude Croisetière

Les Crocodiles montrent les dents

François Girouard (au centre) et ses coéquipiers du Crocodile Pub n'ont pas manqué de se féliciter à l'issue de leur victoire de 14-9 contre le Duro-Vitre de Sherbrooke, hier soir, en lever de rideau du Tournoi de balle lente Yvon «Pif» Dépatie. Voir textes et photos en pages C2 et C3.

Malheur! Jean-François Leclerc est trop fort

□ Le jeune joueur mis au rencart par Baseball-Sherbrooke parce qu'il ne veut pas jouer dans le pee-wee AA

Jean-Paul Ricard Sherbrooke

Jean-François Leclerc mesure cinq pieds et 10 pouces, il pèse 185 livres et... il n'est âgé que de 13 ans. C'est là son malheur.

Jean-François a été suspendu de la Ligue de Baseball Pee Wee «A» parce qu'il est trop grand, trop gros

et trop fort. «Les dirigeants de la Ligue auraient voulu l'obliger à jouer dans la ligue élite AA, mais Jean-François préfère jouer dans la Ligue Pee Wee A avec ses amis. Ils sont prêts à lui permettre de jouer dans le «A», à la condition qu'il ne soit pas lanceur... Est-ce que mon fils va être obligé de passer l'été au bord de la piscine, avec son uniforme de baseball sur le dos?» d'interroger Sylvio Leclerc, le père de Jean-François.

Sylvio Leclerc, qui a lui-même été un excellent lanceur dans la Petite Ligue de Baseball Sherbrooke-Lennoxville, admet que Jean-François est un excellent joueur de baseball et un excellent lanceur. «Je dirais que sa balle rapide est de beaucoup supérieure à ce qu'était la mienne à cet âge. Mais nos règlements n'obligent pas les joueurs à jouer dans le «AA», même s'ils ont le talent. Jean-François a fait le

camp d'entraînement de l'équipe AA, mais préfère jouer dans le «A» avec ses amis. Ils ont d'abord suspendu son équipe, les White Sox, pour un peu plus de trois semaines. Les White Sox ont disputé seulement sept matchs jusqu'à maintenant, comparativement à 14 pour les autres équipes, mais ils n'ont déclassé aucune équipe. Les pointages ne sont pas trop élevés.»

Règlement de comptes ?

M. Leclerc se demande si on ne tente pas de s'en prendre à son fils pour se venger de son père.

«Je suis un des trois directeurs de Baseball-Sherbrooke qui ont remis leur démission il y a deux semaines (C'est par erreur que le nom de Pierre Mayrand a été mentionné dans La Tribune comme un des trois direc-

teurs démissionnaires). J'avais postulé pour le poste d'entraîneur-chef du Pee Wee «AA» et les dirigeants de la Ligue étaient prêts à me l'accorder, mais ils ont refusé quand j'ai demandé d'avoir Russell Couture comme adjoint. Russell, qui était alors le président de Baseball-Sherbrooke, est un de mes meilleurs amis et j'ai beaucoup d'estime pour lui. Quand j'ai essayé ce refus, mon fils a décidé de jouer pour les White Sox Pee Wee «A», au lieu du «AA». Maintenant, les dirigeants de la Ligue Pee Wee «A», dont le président Daniel St-Pierre, ont décidé de suspendre Jean-François, parce qu'il est trop fort. On lui refuse le droit d'aller jouer dans le AA ou dans le Bantam. Le président de la Ligue AA a déjà dit que Jean-François serait obligé de jouer dans sa cour...»

«Mon fils a peut-être le corps d'un homme, mais il a un cœur d'enfant. C'est sur un enfant qu'on s'acharne actuellement. Toute cette histoire ressemble à un règlement de compte et je n'accepte pas que mon fils soit puni pour des chicanes d'adultes...» de conclure Sylvio Leclerc qui compte pousser l'affaire plus loin. «Jusqu'à la Commission des droits de la personne, s'il le faut...»

«Tout ce que je veux, c'est jouer et m'amuser»

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

«Avoir su que c'était pour causer autant de problèmes, j'aurais accepté d'aller jouer dans le AA, ça m'aurait évité du trouble. Tout ce que je veux, c'est de jouer au baseball et m'amuser. J'aurais préféré jouer avec mes amis, avec des entraîneurs que j'apprécie et que je respecte. Mais parce qu'ils n'ont pas réussi à atteindre Pierre Blanchard et Russell Couture comme ils le souhaitent, alors ils ont besoin de quelqu'un sur qui se venger et j'ai l'impression que c'est moi. Je ne trouve pas ça correct», de confier le jeune Jean-François Couture.

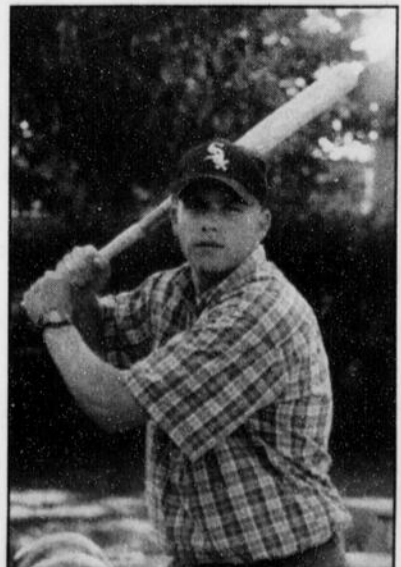
«Ils disent que je suis trop fort pour la ligue, mais je suis présentement dans une léthargie au bâton. J'ai obtenu seulement trois coups sûrs en 17 présences au bâton cette année. Un soir, j'ai réussi un coup de circuit à 295 pieds du marbre et M. Daniel St-Pierre était présent au match. Je pense

que c'est à partir de ce moment-là qu'il a décidé que j'étais trop fort pour la ligue», d'ajouter Jean-François.

«On veut m'empêcher de lancer, alors que c'est la position que je préfère sur le terrain. J'ai atteint un frappeur de Grantby l'autre jour et on m'a accusé de l'avoir blessé intentionnellement. Pourrant, dans la même partie, quatre de nos joueurs ont été atteints d'un lancer.»

Jean-François évoluait dans la Petite ligue de baseball l'an dernier... et il s'amusait. Il a même participé au championnat canadien des Petites ligues.

«Si j'ai décidé d'aller jouer dans le baseball mineur, c'est parce que je veux jouer dans le midget AAA un jour, mais Baseball-Québec a passé un règlement qui dit que les joueurs de la Petite ligue ou de Big league ne sont pas admis à jouer dans le midget AAA. Il y a des jours où je commence à regretter ma décision d'avoir quitté la Petite ligue», de dire le jeune homme, assis aux abords de la piscine familiale.



Jean-François Leclerc



Jutta Riegel

Mario GOUPIL Sherbrooke

Jutta Riegel, 55 ans, de Lennoxville, a réalisé un nouveau record mondial du saut à la perche lors du championnat canadien d'athlétisme pour vétérans qui a eu lieu en fin de semaine dernière, à Hamilton.

Jutta Riegel a réalisé un saut de 2,23 mètres dans la catégorie des 55-59 ans chez les femmes. L'ancienne marque, détenue par une Irlandaise, était de 2 mètres.

L'athlète qui porte les couleurs du Club d'athlétisme de Sherbrooke participera maintenant au championnat mondial d'athlétisme pour vétérans qui se déroulera au 13 au 23 juillet à Buffalo.

Ce nouveau record du monde au saut à la perche ne fut pas le seul exploit de Jutta Riegel à cette compétition puisqu'elle a aussi réalisé une nouvelle marque canadienne au triple saut avec un envol de 7,78 mètres. L'ancienne marque était de 7,60 mètres.

Mme Riegel a aussi inscrit la victoire en finale du 100 mètres à ce championnat.

L'athlète de 55 ans a été la première surprise d'avoir si bien performé puisqu'elle a été durement éprouvée par les blessures depuis quelques années.

«Depuis le mois de mai, je n'ai pu que m'entraîner en piscine parce que j'étais blessée. Mon saut pour le record du monde au saut à la perche constitue mon meilleur saut en compétition. Quant au triple saut, je peux faire mieux. Et au 100 mètres, je peux faire beaucoup mieux», de dire Mme Riegel.

«C'est très encourageant», devait-elle finalement ajouter.

Un autre athlète de la région, Ambroise Courteau de Magog, a terminé deuxième de la catégorie 35-39 ans chez les hommes, au saut à la perche.

À 5 minutes du Carrefour de l'Estrie

À 1 km du ch. St-Joseph
À 12 minutes du centre-ville

Ferme St-Élie enr.

Fraisière
Fraises à cueillir
ou cueillies

2083, ch. Dion (Rang 6 nord)
St-Élie d'Orford

829-3917

RADIO D'AUTO
Fleurimont

PIONEER

649⁹⁵ Taxes en sus

Radio cassette, 4x35 w, face détachable,
lecteur laser 6 disques

Financement sur place

SYSTÈMES D'ALARME - DÉMARREUR À DISTANCE
TEINTAGE DE VITRE - COUPE-DÉMARREUR ET PLUS

Personnel qualifié à votre service depuis 1989

1656, rue Galt Est, Fleurimont **564-2613**

GOODYEAR

SERVICE AUTOMOBILE GARANTI

SERVICES DIVERS

- Air climatisé
- Direction
- Freins
- Systèmes d'échappement

Berthier Labonté
PROPRIÉTAIRE

2025, rue King Ouest, Sherbrooke
569-9288

Bonne chance aux participants!

Pizzeria DEMERS RESTAURANT

OUVERT 24 HRS

Pizza cuite au feu de bois

Tél.: 564-2811 (819)

Grande terrasse

936, rue Conseil
Sherbrooke, Qc.
J1G 1L7

LOCATION Pelletier

AUTOS • CAMIONS • MINI-BUS

FOURNISSEUR EXCLUSIF

DES VÉHICULES POUR TOUS VOS BESOINS...

LOUER OU ACHETER AUTOS-CAMIONS

GRANBY	ROCK FOREST	SHERBROOKE
1020, rue Principale (514) 378-3433	4730, boul. Bourque, 822-0805	1979, rue King Est 566-0727

LÀ OÙ LE SERVICE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE



20e ÉDITION DU

Des Crocodiles qui ont du chien

□ Drummondville fait un retour remarqué dans la classe locale

Fleurimont

Les Crocodiles ont vite montré les dents au Tournoi de balle lente Yvon «Pif» Dépatie. Les crocodiles, ce sont les porte-couleurs du Crocodile Pub de Drummondville qui ont célébré le retour d'une équipe de cette ville dans la classe locale en défaisant le Du-Ro Vitres de Sherbrooke 14-9 dans le match inaugural de la 20e édition du «Pif», hier soir au parc Desranleau.

Mario Goupil

Il y avait plus d'une dizaine d'années que l'on avait vu un club drummondvillois dans la classe locale du «Pif». En fait, Drummondville a été reléguée à la classe Invitation après avoir remporté les honneurs de la classe locale deux années de suite, en 1983 et 1984.

Hier, les Drummondvillois ont salué ce retour en marquant sept points dès la première manche pour filer vers cette victoire de 14-9.

«Seulement trois de nos joueurs avaient déjà eu la chance de jouer au «Pif», mais les autres savaient quand même ce qui les attendait. Par contre, je dois admettre que nous avons été un peu bénis en première manche», mentionnait le joueur-instructeur Pascal DeGrandpré du Crocodile Pub, une fois ce premier match passé.

«Compter sept points en première manche, ça ébranle toujours un peu tes adversaires», d'ajouter DeGrandpré, un habitué du «Pif» puisqu'il évolue depuis six ans dans la classe Invitation. Cette année, on le reverra avec l'Action St-Michel Sports de Montréal.

Bénis, les crocodiles l'ont été puisque leurs rivaux ont multiplié les

bourdes défensives dans cette manche initiale. La nervosité y a été pour beaucoup.

Le Du-Ro Vitres s'est tout de même resaisi. Il a bien tenté de remonter la pente, réduisant l'écart à 10-8 à un certain moment, mais jamais les protégés de Gilles Caron n'ont pu combler définitivement l'écart.

«Cette première manche nous a tués, a avoué Gilles Caron. Nous sommes quand même revenus du mieux que l'on a pu, mais de voir autant de balles échappées au champ nous a sérieusement ébranlés.»

Ce dernier a promis que ses joueurs allaient revenir plus forts ce soir. «J'ai une bonne gang de gars. Ils vont rebondir», a-t-il lancé.

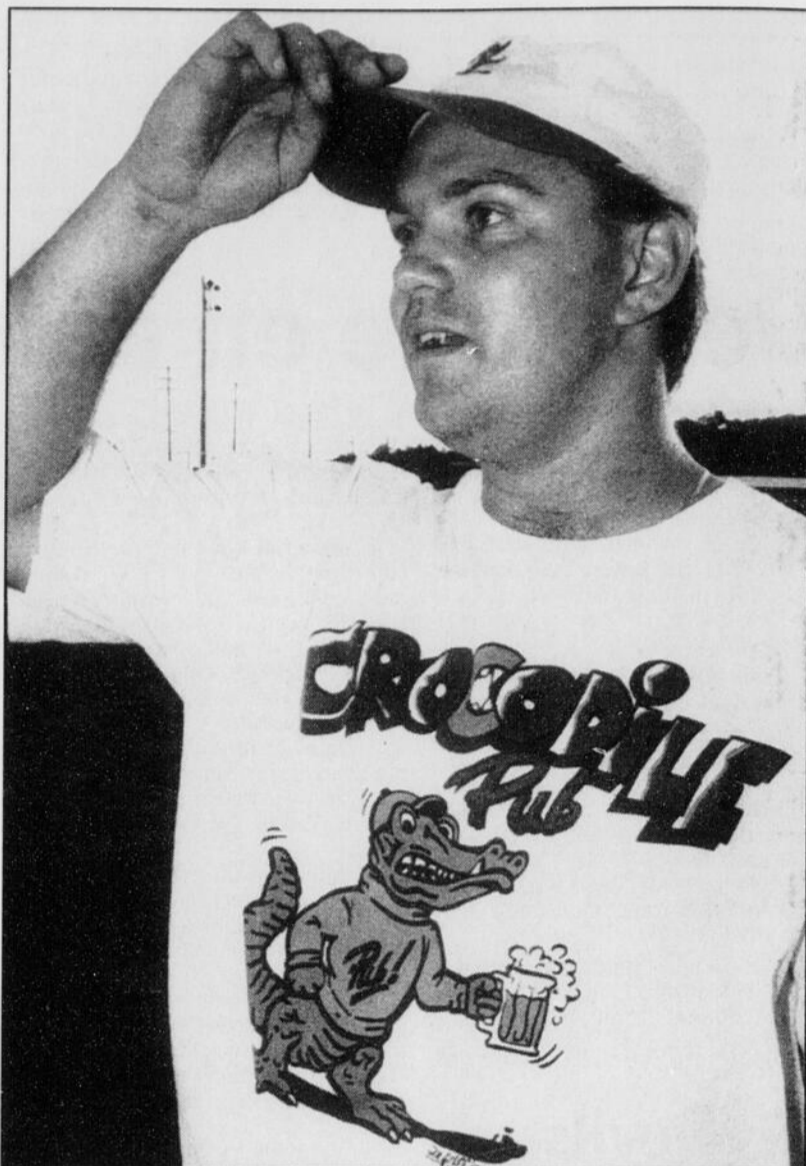
Prise de bec

Les esprits se sont échauffés entre les joueurs de ces deux formations durant le match, après que le joueur d'arrêt-court du Du-Ro Vitres, Guy Auger, n'ait pas apprécié une glissade de Daniel Smith, du Crocodile Pub. Les deux joueurs se sont échangés quelques «politesses» et quelques porte-couleurs drummondvillois ont alors envahi le terrain. Le lanceur du Du-Ro Vitres, Bruno Pouliot, qui n'a jamais la langue dans sa poche, a alors fait connaître le fond de sa pensée à ses adversaires et les a invités à retourner dans leur abri. Les officiels ont eu tôt fait de ramener l'ordre.

«Nous sommes peut-être petits, physiquement parlant, mais les gars ont beaucoup de chien. J'aime ça», de dire Pascal DeGrandpré.

«Il s'est passé de quoi sur le terrain et les gars ont tous sorti les dents dans la broche», devait-il ajouter avec humour.

Les Drummondvillois ont-ils des chances de remporter les honneurs de la classe locale, à leur retour au «Pif» ?



Pascal DeGrandpré

«Je ne dirais pas qu'on a beaucoup de chances», répond DeGrandpré qui ne mise pas nécessairement sur les meilleurs joueurs de la région drummondvilloise.

«J'ai une partie des meilleurs

jeu. Il en manque quelques-uns qui ont préféré demeurer dans les tournois de B et de C, où ils jouent les rois avec une clôture à 250 pieds», a finalement mentionné le joueur-instructeur des crocodiles.

La Brasserie Jannie de Valcourt n'oubliera pas son accueil de si tôt

□ Le Foyer du Sport l'emporte 19-8

Fleurimont (MG)

«Quand tu défends un championnat, le premier match est toujours le pire à jouer...»

Patrick Gaudreau et les porte-couleurs du Foyer du Sport de Coaticook n'ont finalement pas éprouvé trop de difficultés avec leurs premiers adversaires au «Pif» cette année. Les Coaticookois n'ont fait qu'une bouchée de la Brasserie Jannie de Valcourt, l'emportant 19-8. Un accueil au «Pif» que les représentants de Valcourt n'oublieront pas de sitôt.

A leur décharge, il faut rappeler que le Foyer du Sport forme l'équipe à battre au Québec cette saison et qu'elle est favorite pour conserver son titre au «Pif». Pas plus tard que dimanche, elle a gagné un autre tournoi, celui d'East Angus.

Ce soir, à 21h15, le Foyer du Sport se frottera aux jeunes crocodiles de Drummondville, une équipe agressive qui n'est pas venue au «Pif» pour jouer les touristes. L'affrontement promet d'être intéressant.

Gaudreau: six points produits

N'empêche que le joueur-instructeur du Foyer du Sport, Paul Boutin, ne sautait pas de joie après cette victoire. Il a même grondé les siens avant de rencontrer les journalistes.

«Non, je ne suis pas content. On a laissé des gars sur les buts et nos adversaires ont profité de nos erreurs pour marquer. Défensivement parlant, je ne suis pas content. En attaque, il y a une couple de manches pendant lesquelles on a frappé des ballons parce qu'on cherchait à profiter du vent. Je n'ai pas aimé ça. Il faut frapper balle en «drive» et si elle sort, elle sortira», a-t-il dit.

Hier, le joueur de deuxième-but Patrick Gaudreau du Foyer du Sport a sonné la charge en attaque pour les siens en faisant produire six points.

«J'ai simplement frappé la balle à la bonne place quand il y avait des coureurs sur les buts», a expliqué Gaudreau.

Le joueur de deuxième but souhaite que les Coaticookois pourront trouver le même rythme de croisière qu'au dernier championnat provincial, disputé sur ce même terrain.

«Au provincial, on a roulé en équipe. C'est souvent l'esprit d'équipe qui fait que tu te rends loin. Quand tu peux aligner les coups sûrs, c'est la clé du succès», ajoute Patrick Gaudreau.

Et le Crocodile Pub de Drummondville ?

«Il faut se méfier de cette équipe. Elle peut jouer encore mieux que ce que l'on a vu ce soir contre Du-Ro Vitres. Ces gars-là sont dangereux», a répondu le joueur coaticookois.

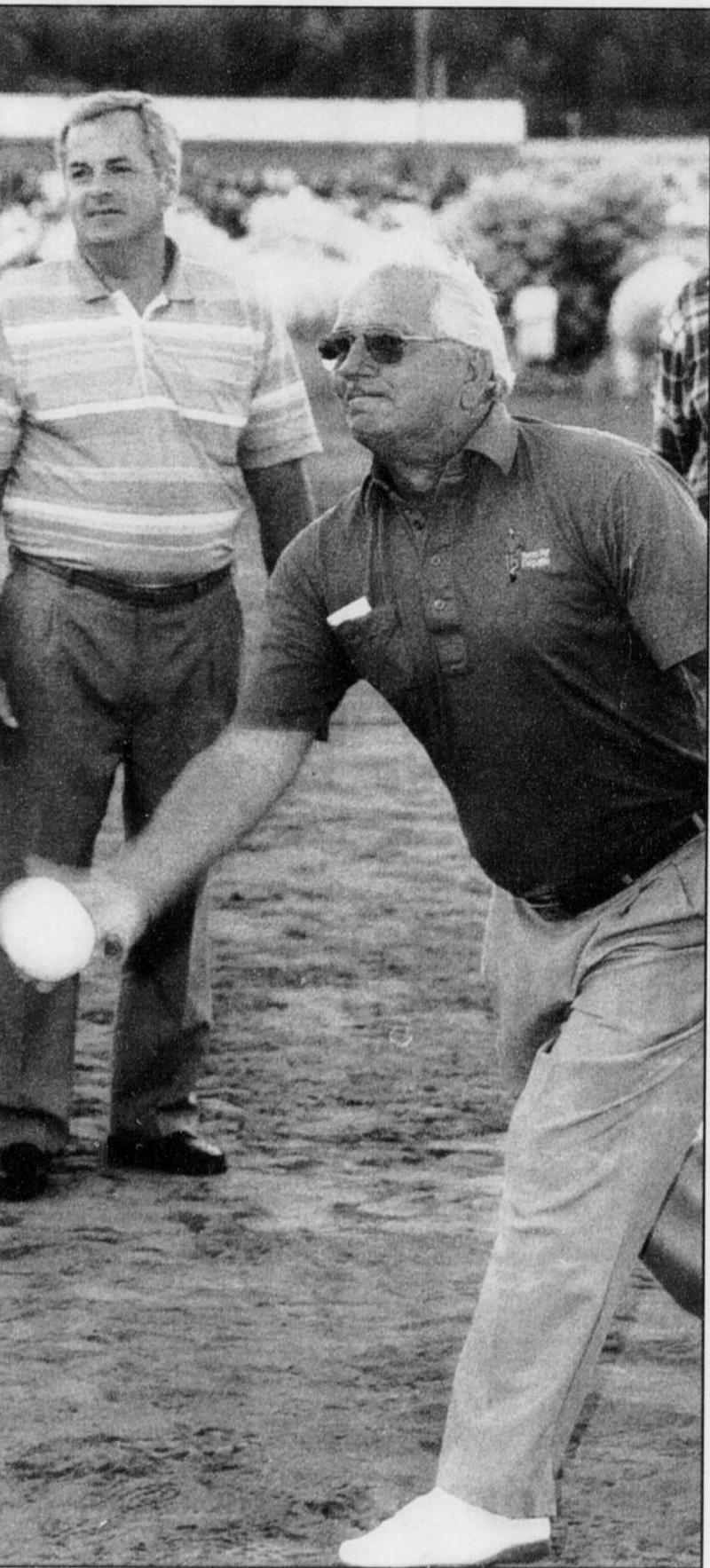
Dans cette victoire de 19-8, le Foyer du Sport y est allé de deux poussées majeures en attaque, qui ont résulté en une manche de sept points (la troisième) et une autre de six points (la septième).

A coups de circuit

Trois coups de circuit, dont deux du solide Luc Chauvette, ont pavé la voie à une victoire de 18-8 de la Pizzeria Demers contre le A & M Transport d'East Angus dans le troisième match de la soirée.

Wayne Lassemba a aussi cogné un coup de circuit pour la Pizzeria Demers qui connaît donc un bon départ au «Pif». Le A & M Transport d'East Angus a gagné le «Pif» il y a deux ans et il a de plus atteint la finale du tournoi d'East Angus le week-end dernier contre le Foyer du Sport.

Ce soir, la Pizzeria Demers affrontera le vainqueur du dernier match présenté hier soir et qui a débuté sur le coup de minuit. Il opposait le restaurant La Cage aux Sports de Sherbrooke à l'Excavation Raymond Dodier de Sawyerville.



C'est à René Dépatie qu'est revenu l'honneur de lancer la première balle du Tournoi Yvon «Pif» Dépatie 1995.

TOURNOI

TOURNOI YVON «PIF» DÉPATIE

Classe locale Desjardins
Hier
Crocodile Pub Drummondville 14 Du-Ro Vitres Sherbrooke 9
Foyer du Sport Coaticook 19 Brasserie Jannie Valcourt 8
Pizzeria Demers Sherbrooke 18 A & M Transport East Angus 8

Restaurant La Cage aux Sports Sherbrooke c. Excavation Raymond Dodier Sawyerville

Ce soir
18h30. A & M Transport c. Perdant Cage aux Sports-Excavation Dodier
19h45. Pizzeria Demers c. Gagnant Cage aux Sports-Raymond Dodier
21h15. Crocodile Pub Drummondville c. Foyer du Sport Coaticook
22h30. Du-Ro Vitres Sherbrooke c. Brasserie Jannie Valcourt

PIF DÉPATIE



Le meilleurs moments du «Pif» sur les tablettes du Blockbuster

Fleurimont (MG)

Après le réseau ESPN, voilà que le «Pif» se retrouvera sur les tablettes dans l'un des plus importants réseaux américains de clubs vidéo: Blockbuster.

«Le réseau ESPN entend produire deux cassettes vidéo avec les meilleurs moments et les meilleurs jeux qui seront tirés de la série de huit émissions qu'il produira sur la balle lente», de confier à La Tribune, Ri-

chard Bourgault, le directeur du recrutement au «Pif».

On sait déjà que le réseau ESPN sera présent à cette 20e édition du «Pif» afin de réaliser l'une de ces huit émissions, qui seront d'une durée de 30 minutes chacune.

Le réseau Blockbuster est propriétaire de l'équipe des Panthers de la Floride de la Ligue nationale de hockey.

L'intérêt pour le «Pif» ne cesse de grandir depuis l'annonce de la venue du réseau américain ESPN cette

semaine à Fleurimont. Même le coloré Pierre Pascau a réalisé une entrevue sur les ondes de CKVL avec le président du «Pif», Gaston Grenier, à ce sujet. Pascau s'étonnait de l'intérêt que pouvait porter un réseau aussi important pour un tournoi de balle qui se déroule à... Fleurimont!

S'il voyait la mer de spectateurs qui envahit la parc Desranleau à chaque année pour le «Pif», il comprendrait...

L'équipe d'ESPN débarquera à l'aéroport de Dorval à 20h, jeudi,



Douze des treize bénévoles, oeuvrant au «Pif» depuis les débuts de ce tournoi, se sont regroupés pour le plaisir d'une photo... Ils ont été honorés, hier soir.

L'envolée de ballons

«C'est un spectacle pour les yeux» — Renaud Grenier

Julie BONNEAU Sherbrooke

Pour gonfler 208 bouquets multicolores, six tunnels de 50 pieds, deux grosses étoiles, 56 boucles torsadées et 16 torsades de 25 pieds de ballons, ça prend de l'espace et toute une technique!

Chaque année l'envolée de ballons du tournoi de balle lente Yvon «Pif» Dépatie attire plus de 8000 personnes. Même si l'envolée ne dure que quelques instants, la préparation est considérable et demande la participation de beaucoup de gens.

Hier, plus de 56 personnes ont gonflé 30 000 ballons de 18 couleurs différentes. En tout 250 rouleaux de 25 verges de rubans ont été utilisés. L'opération a débuté à 8h pour se terminer vers 16h. En soirée, 250 bénévoles prenaient part au lancement des ballons.

L'envolée du «Pif» est la plus grosse en son genre en Amérique du Nord. Depuis maintenant cinq ans, elle est orchestrée par Rollande St-

Amand des productions Rolly. «Chaque année, je dois améliorer ma façon méthodique de travailler. Je dois trouver une solution pour réussir à entrer tous les ballons dans le gymnase et faire en sorte qu'ils soient faciles à sortir et à placer sur le terrain.»

«J'ai sept ou huit personnes qui travaillent toujours avec moi et qui sont habituées. Ce sont des leaders qui m'aident au niveau des groupes. Le matin on explique à tout le monde comment on procède et on leur explique aussi que si une équipe est trop lente, on est obligé de refaire les équipes. Et cela parce qu'on doit monter les ballons en moins de temps possible. C'est donc très sérieux.»

Mais l'ambiance est tout de même amicale et très amusante. Assez que plusieurs personnes prennent congé chaque année pour venir gonfler des ballons! C'est le cas entre autres de Maurice Jacques qui gonfle des ballons depuis maintenant cinq ans. «L'ambiance est extraordinaire. C'est maintenant un rendez-

vous d'amis. Avec les années, on développe des techniques. Après cinq ans, on a même plus mal aux bouts des doigts à la fin de la journée.»

«C'est euphorique! L'effet magique que les ballons procurent c'est une stimulation. On regarde les autres équipes et on essaie de produire plus vite. C'est une petite compétition entre équipes. Les ballons deviennent un mode de vie. Chez nous, à chaque activité spéciale, il y a des ballons», raconte Denise Goulet.

Les organisateurs du tournoi avouent qu'il y a huit ans, leur objectif était de 30 000 ballons. «Nous avons commencé avec 5000 et on augmentait chaque année. Ça fait maintenant trois ans que nous sommes à 30 000. Nous voulions essayer de trouver autre chose mais les gens redemandent les ballons tous les ans. C'est un spectacle pour les yeux», explique Renaud Grenier.

Certains trouveront le spectacle très beau mais craindront pour l'environnement. Pas de problème! Les ballons sont maintenant biodégradables. C'est donc seulement une pollution visuelle.



Téléphoto, Claude Croisetière

Mélanie Morin est l'une des nombreuses bénévoles qui ne craignent pas de relever le défi de gonfler quelque 30 000 ballons en huit heures.

Une équipe donne sa bourse au CHUS

Bill Taylor, le propriétaire de l'équipe américaine Riverside, qui a remporté les honneurs de la classe Invitation l'an dernier, posera un geste très louable vendredi soir alors qu'il fera don la bourse de 2500 \$ méritée par son équipe l'an dernier au «Pif».

Le chèque sera remis à la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, qui est situé dans les limites de la ville de Fleurimont.

«M. Taylor, qui est le propriétaire de l'équipe, ne fait pas de la balle lente pour faire de l'argent puisqu'il n'a vraiment pas besoin de cela. C'est lui qui a demandé que l'on fasse en sorte que l'argent vienne en aide aux enfants malades. Cela sera fait au CHUS», d'expliquer Gaston Grenier, le président de l'organisation du «Pif».

M. Taylor devrait lui-même présenter le chèque à un représentant de la Fondation du CHUS lors d'une cérémonie spéciale qui doit avoir lieu vendredi soir. Son équipe, le Riverside, doit disputer son premier match au tournoi immédiatement après le feu d'artifice, à 22h15 vendredi.

Coup de circuit dès le premier match

Il avait fallu attendre 16 années avant de voir Bruno Guillemette réussir le premier coup de circuit de la classe locale au «Pif». Maintenant, c'est plus courant de voir un joueur de cette catégorie frapper la balle de l'autre côté de la clôture.

Cela s'est produit dès le match inaugural de la 20e édition hier alors que Steve Nourry du Crocodile Pub de Drummondville en a frappé une «sur le nez» au champ gauche. René Blais et Sylvain Lesage du Foyer du Sport de Coaticook l'ont imité dans la deuxième rencontre.

Il est à noter que le nouveau règlement limitant à sept le maximum de circuits dans un match s'applique autant dans la classe locale Desjardins que dans la classe Invitation.

Pôpa et Moman au rendez-vous

Les deux vedettes de la fameuse télésérie «La Petite Vie» ont participé au spectacle d'ouverture du «Pif». Pas les vraies, bien sûr, mais des imitations de «Pôpa» et «Moman».

Malgré tout leur bon vouloir, le petit numéro n'a jamais vraiment «levé»...

Par ailleurs, l'envolée annuelle de ballons a encore une fois attiré plusieurs milliers de spectateurs au parc Desranleau et plusieurs autres centaines qui ont préféré demeurer aux abords du parc.

Cette année, les amateurs doivent défrayer 1 \$ à l'entrée, sauf pour le match des anciens Canadiens contre les anciens du «Pif» demain soir, où le coût d'entrée sera de 2 \$.

Hommage à treize amis du «Pif»

On a rendu un hommage à treize amis du regretté Yvon «Pif» Dépatie en cette première soirée de l'édition 95. Ces 13 personnes oeuvrent comme bénévoles au tournoi depuis ses débuts et ont tous très bien connu le «Pif».

Elles ont toutes été présentées à la foule lors des cérémonies d'ouverture. Ce sont Denis Boudreau, Judith Camden, Gérard Guillemette, Renaud Grenier, Manon Huot, Yvon Huot, Jim McVeigh, Serge Mégré, Chantale Perron, Yves Perron, Jacques Proulx, Gaston Grenier et le père d'Yvon Dépatie, René Dépatie.

Le tableau indicateur ne répond plus

Le tableau indicateur du parc Desranleau de Fleurimont aurait-il attrapé le virus du tableau électronique du Stade Amédée-Roy de Sherbrooke?

On peut se poser la question puisqu'il ne fonctionnait pas hier. On prévoit que tout devrait rentrer dans l'ordre pour les matchs de ce soir.

Hier, cette situation a obligé les annonceurs à répéter régulièrement les pointages des matchs afin de tenir les amateurs informés. A un certain moment, cela a soulevé l'ire du lanceur Claude Bilodeau de la Brasserie Jannie de Valcour, qui en avait assez d'entendre Jean Arél répéter que son équipe tirait de l'arrière 11 à 1. «Aie Jean, c'est combien le pointage?», lui a-t-il lancé vers la galerie de presse. «On commence à la savoir que c'est 11 à 1», a-t-il ajouté.

Hum... Mauvais perdant le monsieur.

Service de l'Estrie et **Économisez jusqu'à 200\$ en argent de l'usine sur des achats multiples**

VENEZ CHERCHER VOTRE PART DU 1 000 000\$! jusqu'au 4 juillet

<p>remise 100\$</p> <p>Distrib. extér. eau / glace</p> <p>REFRIGÉRATEUR GE 27 pieds cubes</p> <ul style="list-style-type: none"> Distrib. extér. eau / glace Clayettes en verre Balconnets d'un gal. 	<p>remise 45\$</p> <p>Éléments radiants lisses</p> <p>CUISINIÈRE CONVECTION GE</p> <ul style="list-style-type: none"> Four autonettoyant Minuteur électronique pour cuisson différée Surface de cuisson Ceran à chaleur radiante 	<p>remise 30\$</p> <p>Départ différé jusqu'à 10 heures</p> <p>SMART WASH LAVE-VAISSELLE GE</p> <ul style="list-style-type: none"> Encastrable 7 cycles y compris Potscrubber Départ différé Quietpower Plus Isolant insonorisant
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Sherbrooke 3151, Boul. Portland 563-2920</p>	<p>Sherbrooke 225 Wellington S. 563-0563</p>	<p>Drummondville 455, Boul. St-Joseph 475-9777</p>	<p>Granby 385, Dufferin 777-5544</p>
----------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------

AUJOURD'HUI

Tournoi de balle lente

Yvon Pif Dépatie

20 ANNIVERSAIRE

AU PARC DESRANLEAU DE FLEURIMONT DU 24 JUIN AU 2 JUILLET 1995

PROGRAMMATION

18 h 30 Poursuite de la compétition de la Division Desjardins. Animation pour enfants et soirée promotion. Une invitation des **RESTAURANTS KENTUCKY**.

22 h 30 Dernière rencontre de la soirée.

CETTE SEMAINE

Mercredi, 19 h 00 Rencontre historique opposant les anciens Canadiens de Montréal à une équipe étoile de la première édition du «PIF», commanditée par la **BRASSERIE MOLSON/O'KEEFE**.

Jeudi, 20 h 00 Grande finale de la Division Desjardins, suivie d'un feu d'artifice. Une invitation de votre **CAISSE DESJARDINS**.

Vendredi, 18 h 00 Ouverture officielle de la Division Louisville TPS Slugger.

22 h 00 Présentation du grandiose feu d'artifice son et lumière. Une invitation de votre **SUPER MARCHÉ IGA DE FLEURIMONT**.

Samedi, 21 h 00 L'impressionnante compétition de coups de circuit Arby's, une invitation de votre nouveau **RESTAURANT ARBY'S**.

Dimanche, 13 h 00 Activités spéciales (20e anniversaire), jeux géants et animation pour enfants.

18 h 00 Finale de la Division Louisville TPS Slugger.

Surveillez chaque soir La Manche du Coup sûr Chanceux une commandite des **RESTAURANTS KENTUCKY** et de **SERVICE DE L'ESTRIE**

UNE INVITATION DE LA MUNICIPALITÉ DE FLEURIMONT

O'Keefe

UNE COMPÉTITION UNIQUE EN AMÉRIQUE DU NORD

BASEBALL MAJEUR

LIGUE NATIONALE Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Philadelphia, Montreal, Florida, New York, Cincinnati, Houston, Chicago, Pittsburgh, St. Louis, Colorado, Los Angeles, San Diego, San Francisco.

LIGUE AMERICAINE Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Boston, Cleveland, Baltimore, Chicago, Oakland, Toronto, Detroit, Kansas City, Milwaukee, Minnesota, California, Texas, Seattle.

Les meneurs Table with columns: M, AB, P, CS, Moy. Rows for DBeil, Bichette, Offerman, TGayson, Chicago, Kansas City, Mondesi, Castillo, LWalker, Kansas City.

Points, Coups sûrs, Doubles, Triples, Circuits, Buts volés, Lanceurs, Victoires protégées, Victoires gagnées. Lists of player names and statistics.

Handball féminin Canada-France Un match «chaudement» disputé

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Le match de handball féminin de calibre international, opposant les équipes nationales de la France et du Canada, a été chaudement disputé hier soir au Pavillon Universitaire.

Chaudement disputé en raison de la température ambiante qui avait transformé le gymnase double en un véritable four, mais surtout en raison du verdict final alors que la France l'emportait de justesse 27-25 après avoir pris les devants 13-8 à la première demie.

La semaine dernière ces mêmes équipes participaient au tournoi de la Coupe Sportiro à Montréal et la France avait supplanté le Canada 24-21 pour ensuite remporter la coupe tandis que le Canada terminait bon deuxième.

Par contre, l'entraîneur canadien Stéphane Rusinov avait la satisfaction de dire que son équipe est qualifiée pour le championnat du monde qui sera disputé en Autriche et en Hongrie, en décembre prochain, tandis que la France a été écartée dès la ronde de qualification.

«Notre participation au tournoi ainsi que ces matchs amicaux serviront justement à apporter des améliorations à notre équipe en vue du championnat du monde, car il y a encore beaucoup à faire tant en attaque qu'en défensive. Nous avons une



Les équipes féminines de handball de la France et du Canada ont offert un match «chaudement» disputé, hier, au Pavillon Universitaire...

Les gardiennes de l'équipe canadienne sont également très jeunes. Marie-Claude Gibeau est âgée de 16 ans tandis que Mélanie Simard, qui a été proclamée la meilleure gardienne du tournoi de la Coupe Sportiro, est âgée de 17 ans.

Hier soir, Stéphane Rusinov en a profité pour faire jouer toutes ses filles, comme l'a fait d'ailleurs Carole Martin, l'entraîneur de l'équipe Française.

«Le match a été disputé dans des conditions difficiles. Nous venons de gagner un tournoi et les filles devaient essayer de se motiver pour un match amical. Nous avons voyagé toute la journée et puis le match a été disputé sous une chaleur suffoquante. Il y a aussi le plancher qui était très glissant, mais ça c'était les

mêmes conditions pour les deux équipes. Nous ne nous attendions pas à souffrir d'une telle chaleur en venant au Canada, surtout que nous n'avons pas été choqués par la chaleur jusqu'à maintenant en France de noter Carole Martin, à l'issue du match en ajoutant «Je pense que nous nous avons quand même offert un spectacle de qualité dans les circonstances. C'est un peu dommage qu'on ait gâché notre avance dans les derniers instants du match».

Une centaine de spectateurs ont assisté à la rencontre, dont plusieurs jeunes qui participent présentement à un camp de développement qui se tient à l'Université de Sherbrooke. Ce camp se déroulait habituellement à l'Université Laval et à la demande de la fédération québécoise de handball, l'Université de Sherbrooke acceptait de prendre la relève.

Stéphane Rusinov en avait long à dire sur le travail des officiels sherbrookois Daniel Blouin (un arbitre de niveau international «B») et Michel Tardif (un officiel de niveau national. Pourtant un arbitre français, M. Lelarge, qui assistait au match, a émis le commentaire suivant. «Ces arbitres font de l'excellent travail et je peux même dire que ce sont les meilleurs arbitres que j'ai vus depuis une semaine...».

C'est vrai que le travail de l'arbitre est un métier ingrat et qu'il est impossible de plaire à tout le monde.

Un gain signé par les frères Chapdelaine

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Les Bombardiers de Sherbrooke de la Ligue Montréal junior élite ont repris leur vitesse de croisière en enregistrant, hier soir, une troisième victoire consécutive et ce, aux dépens des Diamants de Québec

par le compte de 4-2.

L'instructeur de l'équipe sherbrookoise, Richard Lacasse, a résumé le résultat par une simple phrase: «C'est un match qui appartient aux frères David et Raphaël Chapdelaine.»

Le premier a lancé durant 5 1/2 manches tout en espaçant quatre coups sûrs et n'accordant qu'un

point mérité. Raphaël a fait tout aussi bien en relève alors que durant 1 1/2 manche, il n'a donné qu'un seul coup sûr et aucun point mérité.

De plus, Raphaël a fait produire deux points grâce à son coup de bâton. Son coéquipier Patrick Garant a été le meilleur à l'offensive en réussissant deux coups sûrs en quatre tentatives.

Les Bombardiers ont été les premiers à croiser le marbre, en troisième manche, grâce à deux coups sûrs, un but sur balles et une erreur. Ils menaient alors 3-0.

Les Diamants de Québec se sont inscrits au pointage en quatrième et sixième manches avant que les Bombardiers ne rappiquent en septième en vertu d'un triple de Simon Nole et d'un ballon sacrifice de David Chapdelaine.

Les joueurs de Richard Lacasse reprennent le chemin, dès ce soir, alors qu'ils iront affronter les Diplomates de la Rive-Sud.

Mario Dubuc rallie des Dodgers

Par ailleurs, Mario Dubuc a amorcé une poussée de quatre points en quatrième manche, hier soir au Stade Jacques-Desautels de Drummondville, et les Dodgers sont revenus de l'arrière pour vaincre les Phillies de Victoriaville 7-4, dans le cadre d'une joute régulière de la Ligue de baseball senior de l'Estrie.

Dubuc a terminé sa soirée de travail avec trois coups sûrs, dont un circuit en solo, en trois présences à la plaque. Au total, il a produit deux points en plus de réaliser un bijou en défensive en début de quatrième pour étouffer une menace des Phillies. Outre Dubuc, Patrice Boilard a également connu un très bon match, lui qui a réussi deux simples en trois présences, dont un productif.

Au monticule, c'est le releveur numéro un de l'équipe, Marc Gaudreault, qui a débuté la rencontre et, en quatre manches, il a concédé les quatre points aux Phillies, sur six coups sûrs dont un circuit de deux points, celui de Mario Roy. Il a réussi un retrait au bâton en plus d'accorder deux buts sur balles dont un intentionnel. Il a mérité la victoire.

En relève à Gaudreault, Pierre Hyland a effectué du bon boulot pour mériter le sauvetage, accordant seulement deux coups sûrs et deux buts sur balles en trois manches complètes. Il a retenu un joueur des Phillies à la plaque.

Du côté des Phillies, Jasmin Huard a lancé tout le match, accordant sept points mérités sur 11 coups sûrs. En attaque, Jean-François Gagnon a été le meilleur des siens avec une performance de trois en quatre. Il a frappé deux doubles et produit un point.

BASEBALL

LIGUE MONTRÉAL JUNIOR ELITE

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Jonquière.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for LaSalle, Lorrainville, Rive-Sud, Rosemont, Athlantic.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Repentigny, Laval, Trois-Rivières, St-Eustache, Monmélian.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Longueuil, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Repentigny, Longueuil, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Sherbrooke, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

LIGUE JUNIOR AA DE L'ESTRIE

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, Granby, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

LIGUE JUNIOR AA DE L'ESTRIE

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, Granby, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

LIGUE JUNIOR AA DE L'ESTRIE

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Sherbrooke, Drummondville, Victoriaville, Granby, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Windsor, Drummondville, Coaticook.

TENNIS

CHAMPIONNAT DE WIMBLEDON

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

CHAMPIONNAT DE WIMBLEDON

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

CHAMPIONNAT DE WIMBLEDON

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

CHAMPIONNAT DE WIMBLEDON

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

TENNIS

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

CHAMPIONNAT DE WIMBLEDON

Table with columns: Messieurs, Simple, Premier tour. Rows for Pete Sampras, Goran Ivaničević, Lars Johansson, etc.

LIGUE MIDGET AAA

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

Table with columns: Section, G, P, Moy., Diff. Rows for Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville, Drummondville.

RENDEMENT

EXPOS DE MONTRÉAL

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

Table with columns: AU BATON, AB, PC, CS, PP, CC, BV, Moy.

TOURNOI

PEE-WEE CASCADES DE DRUMMONDVILLE

Table with columns: Baseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

Table with columns: Basseball, Basseball, Basseball, Basseball, Basseball.

TOUCH FOOTBALL

LIGUE FÉMIN

Arts et spectacles

Le Studio Super Écran à la plage municipale de Magog du 29 juin au 2 juillet

L'occasion pour toute la famille de tâter du cinéma

Pierrette ROY Magog

Alain Cousineau en est convaincu: avec le Studio Super Écran qui s'ouvrira au grand public estrien jeudi, le 29 juin, à compter de 11h00, à la plage municipale de Magog, il a mis sur pied un projet gagnant. Gagnant par son unicité. Gagnant par son intérêt incomparable. Gagnant enfin par son coût très abordable.

D'ailleurs, il s'en porte garant: jamais on n'aura assisté à un déploiement de décors aussi spectaculaire au Québec, le tout à un coût que l'on a voulu moindre que les autres attractions comme la Ronde ou les jardins zoologiques et à peine à 2 \$ de plus qu'une entrée au cinéma.

«C'est le pari que nous avons choisi de relever d'offrir l'un des événements les moins chers au Québec cet été. De plus, nous n'avons pas voulu arnaquer, au niveau de la restauration, un public captif, et le seul et unique message qui a été passé auprès de nos fournisseurs a été celui de maintenir des prix décents, à l'intérieur du site.»

Un ambitieux projet

Si l'entreprise est à haut risque, en convient Alain Cousineau, puisque son succès est lié à l'affluence qu'elle saura engendrer, la confiance qu'affichent son réalisateur et sa conceptrice Josée Denis est néanmoins solide car le projet voit non seulement grand, avec une tournée de sept villes du Québec qui se pro-

longera jusqu'au 20 août, mais également loin, dans le temps, puisque qu'on ne vise rien de moins que les dix prochaines années, au moins.

Car, à compter de l'an prochain, on vise une tournée pan-canadienne, puis américaine et vraisemblablement européenne et peut-être asiatique avec le Studio Super Écran de cette année pendant que, chez nous, un nouveau Studio sera conçu, axé sur un thème précis, et visitera les mêmes villes que la tournée 1995. Ainsi, on pourra toucher vraisemblablement le western, la science-fiction ou l'horreur, pour ne mentionner que ces exemples.

«Chaque édition de la tournée québécoise sera rebâtie à 100 pour cent et tout y sera complètement nouveau. Car notre idée, c'est

d'avoir deux ou trois studios différents sur la route.»

Tous les âges, tous les goûts

Chez nous, sur le terrain de la plage municipale de Magog, l'immense projet qui nécessite pour son transport pas moins de 17 camions de 60 et de 45 pieds qui, bout à bout, couvriraient 1km de longueur, commencera à prendre forme aujourd'hui même mardi et nécessitera 48 heures de montage alors qu'une équipe de 75 personnes, composant six équipes, s'affaira à dresser les imposants décors de cet immense parc thématique couvrant une superficie de 80 000 pieds carrés - soit la surface d'un terrain de football et demi.

Chevrolet présentera à un public que l'on veut familial, puisque de multiples animations seront offertes aux visiteurs de tous âges et quels que soient leurs goûts, les différentes activités et techniques de l'art cinématographique, digne de la production hollywoodienne, et de la production télévisée.

Tout y sera: des plateaux de tournage aux ateliers de costumes et d'accessoires en passant par les effets spéciaux, le maquillage, la coiffure, le bassin d'eau, le stade athlétique, le montage et l'animation, le tout illustré par l'équipement cinématographique nécessaire dans cette industrie.

Faire le cinéma

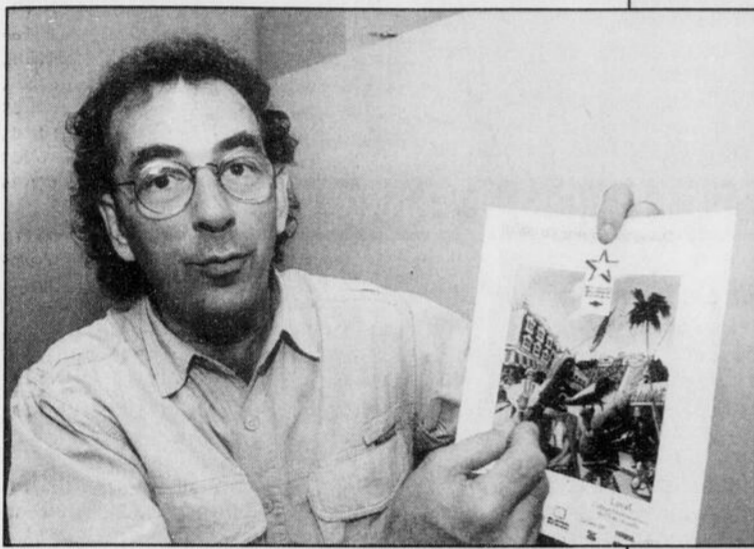
«Les visiteurs ne viendront pas

au Studio Super Écran pour regarder se faire le cinéma mais pour en faire eux-mêmes. L'objectif didactique est, bien sûr, évident ici, mais l'approche se fera exclusivement dans le plaisir et la bonne humeur.»

Les petits ne seront d'ailleurs pas en reste puisque le coin des enfants, offrant des activités bien encadrées par des moniteurs, saura les ravir.

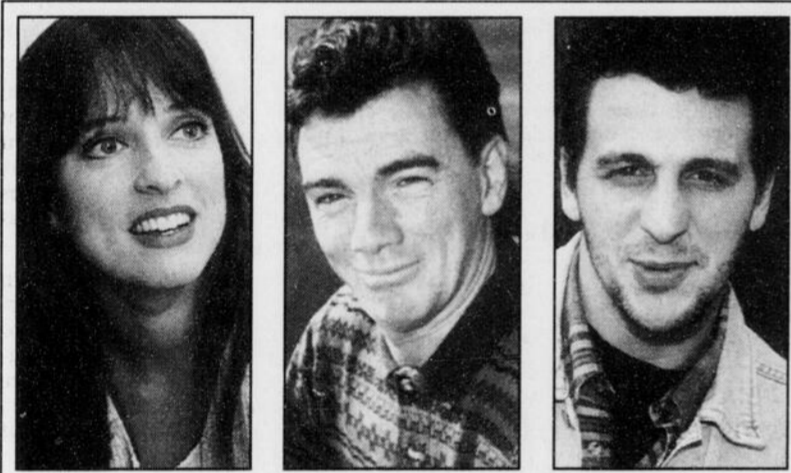
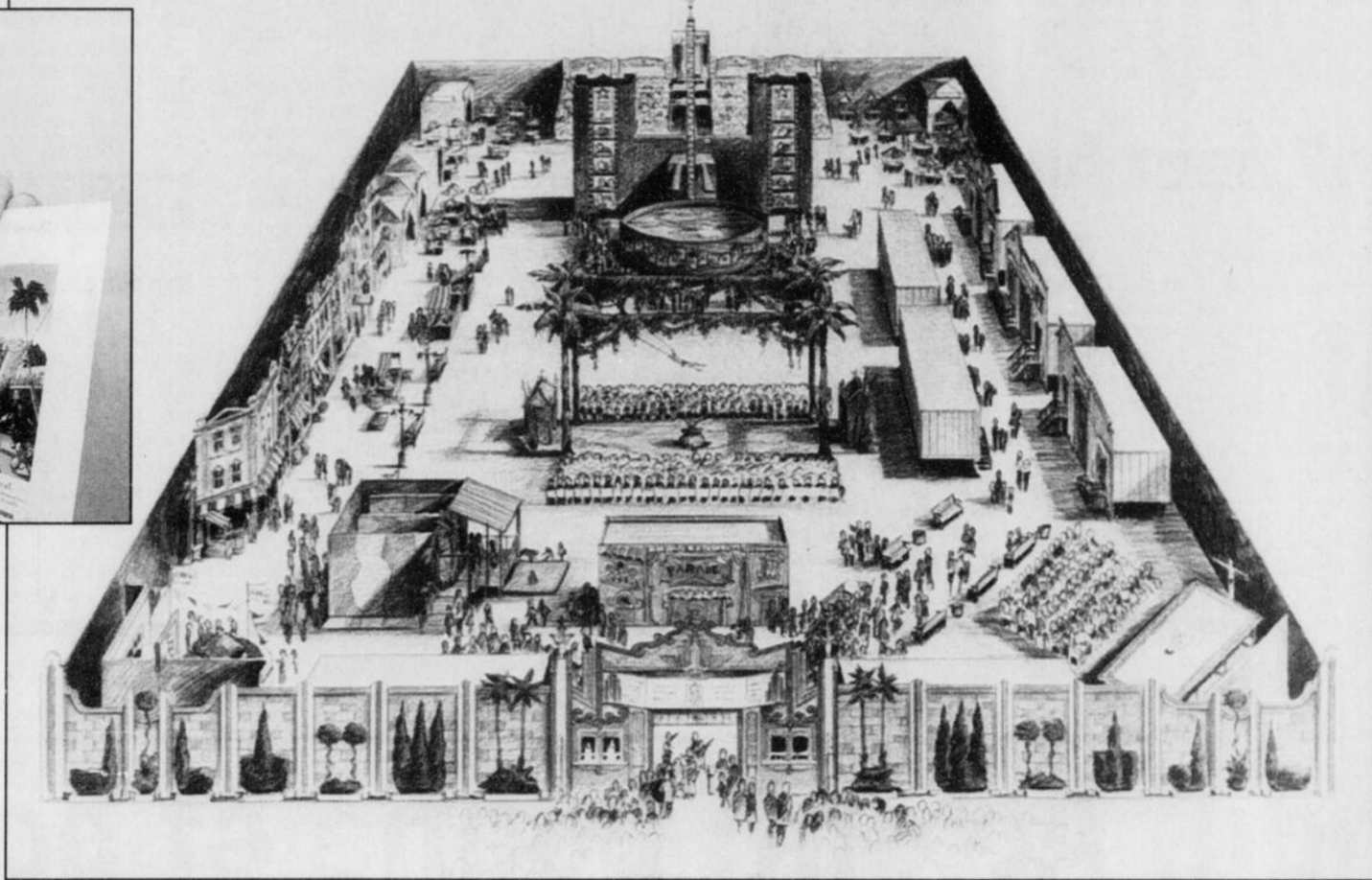
L'initiative permettra aussi aux visiteurs de s'entretenir avec ces spécialistes qui «font» le cinéma, ceux qui, normalement, se retrouvent au générique sans qu'on ait jamais l'opportunité de les rencontrer comme les maquilleurs, les coiffeurs, les créateurs d'effets spéciaux.

Accessible du 29 juin au 2 juillet inclusivement, de 11h00 à 23h00 tous les jours, le Studio Super Écran pourra accueillir quotidiennement 20 000 personnes. Chaque journée se terminera par une projection de film pour toute la famille.



Téléphoto, par Claude Poulin

Ci-haut, Alain Cousineau, co-fondateur du Festival Juste pour rire et grand-maître d'oeuvre du Studio Super Écran, dont la conception est signée Josée Denis. À droite, une maquette du Studio, tel qu'il se révélera à ses visiteurs et qui offrira toutes les composantes d'un vrai studio de cinéma ou de télévision.



Linda Lemay Michaël Rancourt Patrick Huard

Les dirigeants tracent un bilan satisfaisant de 94-95

De belles têtes pour la nouvelle saison de Spect-Art de Thetford

Nelson FECTEAU Thetford Mines

Le Montreal Jubilation Gospel Choir, Linda Lemay, Michaël Rancourt, Patrick Huard et Louise Forestier seront les principales têtes d'affiche de la prochaine saison de Spect-Art à Thetford Mines.

Le groupe Zébulon, le groupe de blues Mississippi Heat, le duo Donato-Lamontagne, un spectacle de musique classique et Kevin Parent sont aussi au programme pour 1995-96.

À ces spectacles, il faut ajouter trois ciné-conférences de la série Les Grands Explorateurs. L'itinéraire de cette série passe par les Îles Grecques, le Maroc et les Indes.

Trois spectacles Jeunesse s'adresseront à nouveau à la jeune clientèle de Spect-Art. Bêdo le Magicien, la pièce «Le Pain de la Bouche» et l'unique ventriloque québécois Lise Maurais sauront sûrement mériter la faveur des jeunes. Un projet de diffusion scolaire pourrait aussi se greffer au volet Jeunesse de la programmation de l'organisme diffuseur de spectacles de Thetford Mines.

L'ouverture de la saison sera confiée au Montreal Jubilation Gospel Choir qui se produira à l'église St-Alphonse ou à l'église Ste-Marthe.

Spect-Art a apporté une attention particulière au choix des dates retenues pour la présentation des spectacles. Ce sont les circonstances qui ont fait que la dernière saison a été concentrée en deux courtes périodes. Pour la prochaine, les spectacles seront échelonnés équitablement de septembre à avril.

Les administrateurs envisagent la vente de 190 abonnements de saison «Le Saisonnier» et de 130 passes «Aventure». Ils s'attendent également à une baisse du nombre total de spectateurs puisque les spectacles intimistes seront privilégiés. Le nombre moyen de 250 spectateurs par événement satisfait les gens de Spect-Art.

Le Saisonnier permettra l'accès à six spectacles dont le Montreal Jubilation Gospel Choir, Michaël Rancourt et Patrick Huard. Le choix des trois autres sera laissé à la discrétion des abonnés qui pourront opter pour Linda Lemay ou Louise Forestier, Zébulon ou Kevin Parent et Mississippi Heat ou Donato-Lamontagne.

Un bilan satisfaisant

Par ailleurs, avec seize spectacles professionnels en arts de la scène, trois ciné-conférences de la série Les Grands Explorateurs, 4756 spectateurs, une réponse plus qu'intéressante au chapitre des abonnements saisonniers, les dirigeants de Spect-Art de Thetford Mines qualifient de satisfaisant le bilan pour la saison artistique 1994-95.

La fréquentation des spectacles a enregistré une légère baisse alors que 4837 spectateurs avaient été enregistrés lors de la saison précédente. Par contre, les administrateurs affirment que 85 p. c. des objectifs de spectateurs payants ont été atteints et que les spectacles de Carmen Campagne, Stephen Barry Band et Alain Choquette ont largement dépassé les objectifs visés.

Ainsi, 170 acheteurs se sont portés acquéreurs du «Saisonnier» et 113 de la passe «Aventure». En 1993-94, un total de 146 abonnements de saison avaient trouvé preneurs.

6e édition du Festival international jusqu'au 6 juillet

Le théâtre amateur en fête à Victo

Gilles BSMARGIAN Victoriaville

C'est à partir de vendredi que la Fédération québécoise de théâtre amateur du Québec présente à Victoriaville la 6e édition du Festival international de théâtre amateur, qui se déroulera jusqu'au 2 juillet.

Dix troupes ont été sélectionnées pour participer à cet événement. Citons celles de l'école Le Phare de Sherbrooke (L'Avare), l'Atelier théâtre de Granby (Les soeurs marcheront-elles sur le parlement), Toc Toc de Montréal (La guerre de Troie n'aura pas lieu), le théâtre Sans rideau de Montréal (Cadavre(s) exquis) et les Treize de Québec (Le roi se meurt).

Deux troupes internationales seront également en compétition hors jury, au grand auditorium de Victoriaville. Il s'agit de la Dentereuze de Aubonne en Suisse, qui présentera

«Ubu Roi», et le Studio théâtre de Liège en Belgique, qui jouera «Les fourberies de Scapin».

Dix ateliers pour ceux et celles qui ont le goût de se perfectionner ou de s'initier à différentes techniques théâtrales sont offerts. Il y en a aussi un pour les 6-11 ans.

Par ailleurs, sous un immense chapiteau qui sera érigé sur les terrains du Cégep de Victoriaville, on trouvera, avant et après, les différentes représentations théâtrales tout un programme d'animation comprenant de la musique, de l'improvisation, des diners discussion, des contes pour enfants, des soupers thématiques, un cabaret belge et un stage band, le tout gratuitement.

Soulignons enfin que des représentants de regroupements théâtraux des États-Unis et de la France ont fait part de leur présence au festival international, le plus important du genre au Québec.

La programmation complète et des renseignements supplémentaires sont disponibles en composant le (819) 752-2501.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
la fièvre du MARDI ET MERCREDI
4,99\$
SHERBROOKE 565-0366
Carrefour de l'Estrie 3050 Portland &
CONGO V.F. (13+)*
12:30-3:00-5:10-7:30-10:00
POCAHONTAS (V.F.) (G)*
12:30-2:45-4:45-7:00-9:00
BATMAN FOREVER (13+)*
1:15-4:05-7:15-9:50
*DOLBY DIGITAL 07755

L'ESTRIE D'SHOW Une présentation de **BIBLIOTHÈQUE G.G.C.**
humour et folie
Salle climatisée
Marielle Léveillé Guy Richer Mario Jean
SOUPERS-SPECTACLES DISPONIBLES
Sortie 118 de l'Autoroute 10, direction Mont Orford
DU 30 JUIN AU 12 AOÛT 1995
RÉSERVATIONS: (819)843-5440
LaTribune

Estrie présente
HUPRÉ
JUSQU'AU 19 AOÛT
MARDI AU VENDREDI: 20 h 30
SAMEDI: 19 h ET 22 h
RÉSERVATIONS: 847-0470
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

JEAN LAPOINTE
en chanson avec François Cousineau et ses musiciens
RÉSERVATIONS: 847-0470
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

BATMAN À JAMAIS
v.f. de «BATMAN FOREVER»
LES DIMANCHES 2 ET 9 JUILLET
LES LUNDIS 17, 24 ET 31 JUILLET
À 20 h 30
Une présentation de **Estrie**
RÉSERVATIONS: 847-0470
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

CONCERTS GRATUITS
PLACE DE LA CITÉ
ET PARC STRATHCONA
Place de la Cité
derrière le Palais de justice
CONCERTS-MIDI
12 H 15 À 13 H
27 juin
Jazzon
Jazz québécois
29 juin
La Musiquetterie
Quatuor à cordes, orgue et voix
CONCERT À LA BRUNANTE
20 H
28 juin
Paul Gingras
Rock Blues
Parc Strathcona
devant l'Hôtel de Ville
LUNDI APÉRO-CLASSIQUE - 17 H À 19 H
26 juin
Orchestre de chambre de l'Estrie
sous la direction de Marc David
Une présentation de:
SALLE MARIUS-CHARENT
CULTUREL
MARIUS-CHARENT
MARIUS-CHARENT
VILLE DE SHERBROOKE
LaTribune CHLT 630

LA MAISON DU CINÉMA
63, KING OUEST, 566-8782
LUN. MAR. ET MERC. : 4.50\$
BRUCE WILLIS
MARCHE OU CRÈVE
VENGEANCE DÉFINITIVE
VERSION FRANÇAISE DE DIE HARD WITH A VENGEANCE
HORAIRE: 6:55 - 9:25
CASPER
EN VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 7:10 - 9:10
EMMANUELLE BÉART
DANIEL AUTEUIL
UNE FEMME FRANÇAISE
UN FILM DE REGIS WARGNIER
HORAIRE: 7:15 - 9:15
CLINT EASTWOOD MERYL STREEP
SUR LA ROUTE DE MADISON
THE BRIDGES OF MADISON COUNTY
HORAIRE: 6:50 - 9:25
DE L'AUTEUR DU BEST SELLER
"JURASSIC PARK"
CONGO
en version originale anglaise
HORAIRE: 7:05 - 9:15
GENE HACKMAN
DENZEL WASHINGTON
MAREE ROUGE
VERSION FRANÇAISE DE CRIMSON TIDE
HORAIRE: 7:00 - 9:20
MEL GIBSON SOPHIE MARLEAU
CŒUR VAILLANT
U. FRANÇAISE DE BRAD HEART
HORAIRE: 7:30
CINÉMA CAPITOL
59 KING EST 565-0111
MARDI ET MERCREDI: \$4.50
BATMAN À JAMAIS
v.f. de «BATMAN FOREVER»
HORAIRE: 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20
CINÉ-PARC ORFORD
OUVERT TOUS LES JOURS!
AUTOROUTE 10 ET 25,
SORTIE 123 (OMERVILLE) 843-9575
BATMAN À JAMAIS
en version française
2e film: CORPION NOIR
JOHNNY MNEMONIQUE
en version française
2e film: DON JUAN DE MARCO

Championnats canadiens de tir à la carabine

L'Estrie bien représentée

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Presque la moitié de l'équipe du Québec, en tir à la carabine, sera composée de tireurs de la région de Sherbrooke lors des championnats canadiens qui seront disputés à la base militaire de Gagetown, au Nouveau Brunswick, à la mi-juillet.

En fait, ce sont cinq des 12 tireurs québécois qui proviendront de l'Estrie à cette occasion. Ce sont Valérie Dumoulin et Louis Béliste chez les Juniors, dans la catégorie carabine à air; Diane Pomerleau et Roger Dumoulin pour sa part et chez les hommes, catégorie carabine à air ainsi que Réal Dumoulin dans la catégorie carabine .22 match anglais. Réal est déjà membre de l'équipe canadienne dans cette catégorie tandis que les autres tireurs de l'Estrie tenteront de

mériter cet honneur.

«Nos chances sont bonnes, mais il ne faut surtout pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué», de dire Réal Dumoulin, et c'est particulièrement significatif quand ces paroles sont prononcées par quelqu'un qui tient une carabine entre les mains...

Sur le podium

Lors du championnat provincial disputé à Baie-Comeau, le week-end dernier, Réal Durocher a réussi à reprendre son titre de champion du Québec en se classant premier en match anglais, carabine .22

Valérie Dumoulin pour sa part a réussi à ajouter un troisième titre de championne junior du Québec à sa couronne, en tir à la carabine à air tandis que Diane Pomerleau conservait son titre chez les dames. Quant à Roger Dumoulin, il s'est classé troisième chez les hommes.

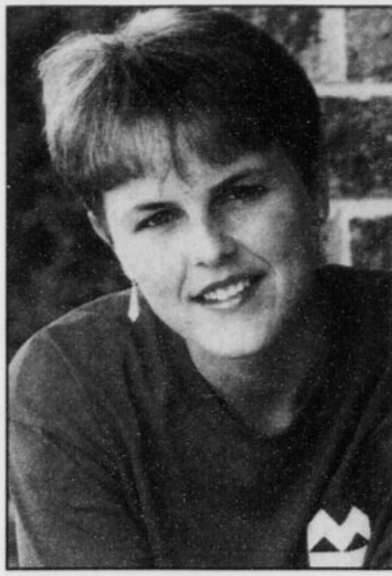
Diane Roy, une fusée sur piste

Jean-Paul RICARD Sherbrooke

Si c'est par un pur hasard que Diane Roy s'est mise à pratiquer les sports en fauteuil roulant, ce n'est pas par hasard qu'elle a réussi à se qualifier pour les championnats du monde.

Elle a travaillé fort pour atteindre ses objectifs et, en deux ans à peine, elle a réussi à se tailler une place parmi l'élite internationale en sport pour les athlètes en fauteuil roulant. Aux Jeux du Canada à Kamloops, elle a récolté une médaille d'or et une d'argent. Aux Jeux de la Francophonie à Paris, elle avait récolté une médaille d'argent et une de bronze. Aux championnats du Monde à Berlin, elle s'est classée 5e au 100 mètres et sixième au 200 mètres. «Mon objectif était de faire les finales et j'ai réussi», dit-elle.

Le week-end dernier, lors des championnats canadiens, Diane s'est qualifiée à nouveau pour les championnats du monde qui seront disputés à Stoke Mandeville, en Angleterre, à la mi-juillet, ainsi que pour l'épreuve de 100 mètres dames qui



Diane Roy

sera disputée lors des championnats mondiaux d'athlétisme à Göteborg, en Suède, au début d'août.

Diane en a parcouru du chemin depuis qu'elle a perdu l'usage de ses jambes lors d'un accident survenu en 1988.

«Je suis la septième d'une famille de huit enfants, cinq garçons et trois filles. Avec cinq frères plus vieux que moi, je n'ai pas tardé à prendre le goût du sport. Pas pour la compétition, mais simplement pour m'amuser. À l'école, j'ai joué au basketball, au badminton, j'ai fait du ski alpin et de la natation. Je me suis aussi amusé avec un véhicule tout terrain et c'est comme ça que je me suis blessée. Je venais tout juste de terminer mes études secondaires...»

«J'ai perdu un an d'études. Quand j'ai quitté l'hôpital, je voulais entrer au Cégep, mais je ne voulais pas me retrouver en fauteuil roulant, devant tous mes amis au Cégep de Rimouski. Je suis originaire de Lac-des-Aigles, un petit village de 750 habitants où tout le monde se connaît et je pouvais pas endurer tout

ces regards quand je sortais de la maison en fauteuil roulant...», de confier Diane, qui est maintenant âgée de 24 ans.

«J'ai décidé de quitter la région. J'ai pensé à Québec ou Sherbrooke afin de poursuivre mes études. À l'époque, il n'était pas question que je pratique des sports en fauteuil roulant. J'ai finalement choisi de venir m'établir à Sherbrooke. Au début, je trouvais que c'était très loin de ma maison, loin de ma famille. Mais aujourd'hui ça va. Je suis très bien ici et le Cégep de Sherbrooke a facilité mon adaptation à ma nouvelle vie. Contrairement à ce qu'André Viger a pu vivre, moi je n'ai jamais rejeté l'idée de me déplacer dans un fauteuil roulant.»

«Par hasard, un soir, j'ai rencontré Jacques Martin sur la rue Wellington. Il était lui aussi dans un fauteuil roulant et il m'a demandé si j'aimerais faire du sport en fauteuil roulant. J'aurais aimé jouer au basketball en fauteuil roulant, mais il n'y a pas d'équipe dans la région. Jacques m'a conseillé la course et j'ai décidé d'essayer ça.»

«J'ai eu la chance de rencontrer le meilleur entraîneur et les meilleurs athlètes en Jean Laroche, Marc Quessy et André Viger. Ils m'ont beaucoup aidé de leurs conseils. Je

n'ai pas été obligée de partir à zéro, puisqu'ils m'ont fait profiter de leur expérience concernant la meilleure position dans un fauteuil de course. Encore la semaine dernière Marc m'a suggéré quelques changements et j'ai amélioré mon temps de huit secondes. Mon entraîneur Jean Laroche pensait qu'il avait commis une erreur en lisant son chronomètre. Il n'en croyait pas ses yeux.»

À Lac-des-Aigles, les gens n'ont pas oublié Diane Roy et ils ont créé la Fondation Diane-Roy, pour offrir à la jeune femme son premier fauteuil de compétition. «Mon premier fauteuil m'avait été prêté par la Fondation André-Viger. Le fauteuil que j'ai actuellement est commandité par mon employeur, la Banque de Montréal, grâce aux démarches entreprises par Mme Marie-Thérèse Nekla, la vice-présidente de la Banque de Montréal en Estrie», d'expliquer Diane Roy qui occupe un poste de secrétaire à la succursale principale de la Banque de Montréal à Sherbrooke.

Dans sa malchance, Diane Roy a la chance d'être entourée de nombreux amis, des amis dont les encouragements la propulsent telle une fusée quand elle se présente sur la piste d'athlétisme...

Une carte de 69 pour Blais et Janildo

Sherbrooke

Jérôme Blais et Stephen Janildo, de Milby, ont joué chacun une impressionnante ronde de 69, deux sous le par, hier au Club de golf de Sherbrooke lors de la première ronde du championnat régional de golf du District des Cantons de l'Est.

Blais et Janildo ont chacun réussi un aigle au cours de leur parcours pour remporter cette première tranche chez les juniors (17-18 ans). Dany Poisson, de Richmond-Melbourne, Patrice Paré, du Club de golf de Sherbrooke, ont suivi avec un 72, un coup de mieux que ce qu'ont réalisé Shawn McGoverly, de Waterloo, et Evan Mooney, de North Hatley.

Chez les juniors (14-15-16 ans), Jonathan Grégoire, de Plessisville, a remis la meilleure carte avec un 73. Martin Couture (76), de Milby, Stéphane Huppé, d'Adstock, David Labrecque, de Drummondville, et Michael Greer, de North Hatley, tous trois avec un 77, ont suivi dans l'ordre. Chez les filles, Catherine Petit (85), de Waterloo, a été la meilleure devant Esther Meilleur (89), de Sherbrooke.

Rappelons que le championnat régional est constitué de cinq rondes. La dernière ronde et les deux meilleurs pointages des quatre premières sont enregistrés pour le classement du championnat régional. L'action reprend aujourd'hui sur les allées du Club de golf de Victoriaville. Quarante-et-quinze joueurs ont participé à la première ronde.

Automobile

La Hyundai Accent: bonne et bon marché

La marque Hyundai a fait beaucoup de chemin depuis ce jour de 1983 où elle m'avait convié à faire l'essai de la toute première voiture qu'elle s'appropriait à commercialiser au Canada, la Pony. Le chemin parcouru a été quelquefois rocaillieux, parsemé

FICHE TECHNIQUE

Modèle: Hyundai Accent
Carrosserie: berline 4 portes, 4 places
Moteur: 4 cyl. 12 soupapes, 1,5 litre.
Puissance: 92 ch. à 5500 tr/min
Couple maximal: 97 lb-pi à 2700 tr/min
Transmission: traction, 5 vit. ou automatique 4 rapports
Direction: à crémaillère
Suspension: à 4 roues indépendantes
Freins: disques/tambours, ABS optionnel
Pneus: 155/80 R 13
Empattement: 240 cm
Longueur: 410 cm
largeur: 162 cm
hauteur: 139 cm
Poids: 959 kg
Volume du coffre: n.d.
Sécurité passive: protection latérale des portières, coussins gonflables en option
Performances: 0-100 km/h : 11 sec.
Vitesse maximale: 180 km/h
Consommation moyenne: 8 litres aux 100 km
Prix: de \$9295 (modèle de base) à \$11,695. (GL automatique)
Garantie: 3 ans, 60,000 km
Fiabilité: en progrès
Valeur de revente: sous la moyenne
Rivales: Toyota Tercel, Dodge Colt, Ford Aspire, Geo Metro, Suzuki Swift
POUR:
Moteur bien adapté
Confort surprenant
Bons sièges
Bonne habitabilité
Prix intéressant
CONTRE:
Niveau sonore élevé
Bruit de vent
Lévier de vitesses imprécis
Louvoiement occasionnel
Détails de finition

de problèmes tantôt mécaniques, tantôt administratifs. En somme, la crédibilité du constructeur coréen a été minée aussi bien par le peu de fiabilité des premiers modèles vendus ici que par des décisions douteuses dans le dossier de l'usine de Bromont.

Ce dernier aspect ne me concerne pas mais, pour ce qui est du produit, Hyundai est en voie de se refaire une image et surtout de faire taire les critiques qui ont toujours affirmé que ses voitures étaient valables mais toujours un cran en dessous des produits nippons équivalents. Le plus bel exemple de ce revirement est la toute nouvelle Accent qui a fait l'apparition dans le paysage québécois l'automne dernier. En remplacement de l'Excel, elle vient rejoindre des modèles comme la Ford Aspire, la Geo Metro, la Toyota Tercel et la Dodge Colt dans l'un des créneaux du marché les plus actifs au Québec. Son argument massue est évidemment son prix de départ qui, à 9295\$ est inférieur à la concurrence. Elle distance aussi deux de ses rivales par son moteur 4 cyl. de 1,5 litre à trois soupapes par cylindre qui, avec ses 92 ch., fait mordre la poussière au chétif 3 cyl. de 55 ch. de la Metro et au 4 cyl. de 63 ch. de l'Aspire.

La sécurité en option

Proposée en versions deux ou quatre portes et en deux livrées, L ou GL, l'Accent ne manque pas d'arguments pour séduire ceux et celles qui recherchent un moyen de transport bon marché. Les portières par exemple sont déjà munies d'une protection latérale répondant aux normes de 1997 et, en matière de sécurité passive, on peut doter la voiture de deux coussins gonflables et d'un système de freinage ABS, des options offertes à un prix raisonnable. Plus grande que sa devancière, cette nouvelle Hyundai a tout de même été allégée, ce qui lui donne un excellent rapport poids-puissance ainsi que des cotes de consommation fort intéressantes (8 litres aux 100 km). Finalement, elle bénéficie d'une suspension à 4 roues indépendantes avec un pont arrière à bras multiples. Profitons-en pour souligner que le châssis de l'Accent a été entièrement élaboré par Hyundai sans l'aide de son fournisseur japonais Mitsubishi. L'Accent est en réalité la première Hyundai construite par la firme coréenne sans aide extérieure.

Pour un coup d'envoi, c'est une réussite si j'en juge par les impressions de conduite recueillies au fil



d'un essai aussi bien sur route que sur piste.

Vocation urbaine

La transmission automatique à quatre rapports proposée en option rend le moteur plus bruyant qu'avec la boîte manuelle à cinq rapports qui équipait la GL que j'ai conduite mais la puissance est suffisante pour qu'on puisse envisager un tel équipement sans aucun problème. Le levier de la boîte manuelle pourrait être plus précis cependant. Sa course est longue entre les rapports et son déplacement donne l'impression que la tringlerie est en caoutchouc. En conduite urbaine, ce qui est la vocation première d'une telle voiture, l'Accent est très agile et vive. Une direction à crémaillère précise et pas trop légère, un moteur nerveux et une excellente position de conduite assurée par un repose-pied judicieusement placé contribuent à rendre les embouteillages un peu moins angoissants.

Sur des routes principales ou secondaires, on devine que Hyundai a choisi des réglages de suspension visant à assurer un bon confort de roulement. En virage, la voiture accuse passablement de roulis et j'ai noté une certaine instabilité du train avant en ligne droite lorsque le revêtement est dégradé. On a l'impression que la trajectoire de la voiture est influencée par les irrégularités du bitume, ce qui compromet dans une certaine mesure la tenue de cap.

On a l'impression que la trajectoire de la voiture est influencée par les irrégularités du bitume, ce qui compromet dans une certaine mesure la tenue de cap.

Ce n'est pas dramatique mais il vaut mieux être prévenu. Malgré la mollesse de la suspension et des pneus de faible dimension, la voiture s'accroche de façon étonnante dans les virages et fait preuve d'une adhérence rassurante. Le freinage est correct en usage normal et ce n'est qu'après de nombreuses sollicitations que la surchauffe fait diminuer son efficacité.

Au point de vue comportement routier, la dernière née de Hyundai n'a rien à envier, ou presque, aux créations japonaises. Par contre, il reste peut-être un peu de travail à faire en matière de finition et de perception du produit. Par exemple, la minceur de la tôle du couvercle du coffre et son apparente fragilité sont des détails qui laissent songeurs tout comme la sonorité de l'appareil de radio. Malgré tout, la voiture mise à ma disposition a fait preuve d'une belle solidité sur mauvaise route.

Compte tenu de ses faibles dimensions extérieures, l'Accent offre un habitacle relativement spacieux pour quatre personnes avec un coffre à bagages qui est tout à fait à

hauteur. Dommage cependant que l'on ne puisse rabattre le dossier de la banquette arrière dans la version quatre portes pour améliorer son volume lorsqu'on circule à deux.

La voiture se rattrape par des détails fort appréciés comme le grandeur du coffre à gants, la visibilité sans angle mort et un volant réglable en hauteur.

En dépit de quelques lacunes, Hyundai a mis au point une petite voiture bas de gamme qui devrait lui permettre de reconquérir partiellement un marché où elle fut longtemps en position de force. L'Accent n'est pas l'automobile réinventée mais c'est une agréable solution au problème de la voiture bon marché.

BMW riposte à Mercedes

BMW et Mercedes-Benz, les frères ennemis de l'industrie automobile allemande, ne manquent jamais une occasion de se tirer dans les pattes. Le dernier maillon de cette lutte fratricide se situe autour de leurs modèles de format moyen. Mercedes n'avait pas aussitôt levé le voile sur les berlines de la future classe E que sa rivale de toujours, BMW, laissait filtrer photos et information sur ses prochaines série 5 qui, pourtant, n'arriveront pas en terre canadienne avant le second trimestre de 1996.

La quatrième génération des modèles intermédiaires du constructeur bavarois fera toutefois ses débuts en Europe plus tôt

dans le cadre du prochain Salon automobile de Francfort qui se tiendra du 14 au 24 septembre 95. Au point de vue style, les nouvelles série 5 s'alignent sur la populaire série 3 dont la silhouette ne cesse de commander des louanges. Les seuls détails disponibles sur les voitures sont que la carrosserie a fait l'objet d'une refonte centrée sur la sécurité passive, une habitabilité accrue et un haut niveau de confort. On prend soin d'ajouter que l'agrément de conduite propre à BMW a aussi été privilégié. Finalement, un nouveau moteur 6 cyl. en alliage léger de 192 ch. prendra place sous le capot de la nouvelle BMW 528 1996.



1995

VOITURE ÉCONOMIQUE DE L'ANNÉE
SELON LA REVUE MOTORING



À partir de 9 295\$ t.p. en sus

430, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
868-0010